

## CORPS

## 1 500 bêtes parties pour les alpages

Samedi, la municipalité et la Maison du tourisme de Corps organisaient le traditionnelle Fête de la transhumance, 6<sup>e</sup> édition. Malgré quelques petites averses, plus de 800 visiteurs étaient au rendez-vous sur les berges du lac de Saint-Jean, pour déambuler à travers les étals des producteurs et artisans locaux. Vêtements, vin, miel, bières, artisanat bios... Le public a pu flâner tout en attendant l'arrivée des 1 500 moutons, têtes et bœufs, sans oublier le lieu veillant cadet et le groupe pastoral du Côté de l'Homme. Les bergers ont été accueillis par Fabien Mulyk et Frédérique Puisat, conseillers départementaux, et par le père Manuel Des Reys Bonfin, recteur de Notre-Dame-de-la-Salette. En quelques minutes, les visiteurs ont été entourés de ce cheptel quelque peu odorant et bédonnant.

Le groupe avait quitté Meaux dès 7 h, pour arriver au lac de Saint-Jean à 18 h 30. Le père Manuel Des Reys Bonfin a béni les bêtes et la foule admiratrice. En soirée, buvette et barbecue géant étaient au programme. Et comme il n'y a pas de fête de la transhumance sans rigodon, le groupe de La Base du Connest a effectué une démonstration entraînante.

Dimanche, dès 7 h 30, le cortège reprenait le chemin de la transhumance, pour se rendre au Côté de l'Homme, où les bêtes rousaient jusqu'en novembre, comme chaque année depuis plus de vingt ans. Les villageois se sont donc réveillés, aux sons des clarinettes du troupeau. La rue principale et les ruelles ont été envahies par capris et ovins. Et la fête s'est déroulée tout dans la nuit, toujours avec une ambiance très festive.

ERIC COURIN



Comme chaque année depuis plus de vingt ans, les troupeaux du Toëves montent dans les alpages de Notre-Dame-de-la-Salette, de juin jusqu'à novembre. Les villageois étaient nombreux pour les accompagner dans cette transhumance, et n'ont pas raté la bénédiction des troupeaux.



"La Base du Connest" a offert une belle démonstration de rigodon.



## Attaques de loups : Fabien Mulyk soutient les bergers

Fabien Mulyk, maire de Corps et conseiller départemental, a exprimé sa colère contre la prédation des loups. « La pastorisme et la prédation des loups ne peuvent cohabiter », a-t-il déclaré, faisant référence notamment à plusieurs attaques de loups recensées à La Salette depuis le début d'année. « Je souhaite, et surtout je comprends, la colère des bergers et éleveurs, impuissants. La présence du loup dans le Sud Isère a été démontrée, et plusieurs éleveurs ont été victimes d'attaques sur leur troupeau. Il est donc nécessaire d'accompagner les éleveurs dans leurs démarches pour protéger leur cheptel... [Les mesures de protections mises en place (parc pour la nuit et chiens de protection) ne



Fabien Mulyk (avec le micro), près de Frédérique Puisat.

sent pas suffisantes et ajoutent des contraintes à des agriculteurs, qui exercent déjà un travail très pénible », réclame-t-elle que l'État se positionne « plus fermement » sur la question du loup, « en remettant en cause le statut d'animal protégé de cet animal pour le réclasser en nuisible ».